

L'injonction de la Secte SHAA en mode rouleau compresseur

Par Lucien SA Oulahbib

Malgré son côté abracadabrant, le rouleau Scientiste Hygiéniste Affairiste Alarmiste (SHAA) broie, brise, assassine en ciseaux façon *Psychose* et *Les oiseaux* en même temps, mais avec le sourire d'ange grand média qui cache la misère derrière les caméras alors qu'il suffirait d'aller dans les studios pour observer le côté peu ragoûtant de la tambouille : un peu d'info, beaucoup de manip à coup de chiffres, annonceur façon bateleur des grands magasins d'autrefois ou encore aujourd'hui chez les commissaires priseurs à Drouot – « approchez mesdames et messieurs du jamais vu depuis 100 000 ans ! 150 000 à droite, une fois, deux fois, 200 000 à gauche, tâtez de mon incendie exceptionnel ! Et ma tornade vous en prendrez bien une part ?... »

Mais si les écoles brûlent en sus des bus et des piscines pendant que cela surine au moindre regard fier (car les autochtones en France n'ont plus droit de l'être), la Secte s'empressera plutôt de s'acharner sur les citoyens qui portent secours, jusqu'à SOS éducation considéré comme n'ayant rien d'éducatif, alors que des millions d'euros sont déversés pour soutenir les Azertiens (des TQ+ ayant pris le pouvoir sur les LGB et les hétéros bien sûr) afin de promouvoir non pas la lutte contre la discrimination, mais l'effacement des sexes considérés comme étant seulement des rôles que l'on peut venir habiter à sa convenance.

Sans parler de cette attaque méprisable, canaille, sur l'autre face de l'habitation, la propriété, celle des biens (en principe inaliénable selon l'article 2 de la DDHEC, bafoué de plus en plus) que des « députés » nihilistes et sansfrontiéristes néoléninistes osent désigner comme étant prenables (comme dans une orgie échangiste) par qui veut, à partir du moment où un juge (entre deux sursis pour un viol ou un meurtre fait sur un autochtone nouvelle chair à canon) en donnera la permission. Même le Conseil Constitutionnel en a perdu son latin. Sans oublier également tout ce qui se prépare le 25 août 2023 qui va être encore pis que le 5 août 2021 lorsque les droits fondamentaux avaient été abolis en pratique via le fameux passe qui les a trépassés, même si formellement et comme le fait l'architecture restauratrice la façade restera intacte avec avis « positif » des Conseils (État, Constitutionnel...) pour faire croire que tout va pour le mieux monsieur la Marquise, alors que l'incitation à la « révolte » est pourtant protégée par le même article 2 lorsqu'il s'agit de « résister à l'oppression »...

Et qui décidera ce qui « est » haineux ou pas ? Et en quoi la haine devrait-elle être mise au même rang que l'injure raciale à partir du moment où il s'agit de repousser ce qui fait mal, blesse, assassine ? La haine est naturelle. Elle fait partie du phénomène de répulsion qui permet aux anticorps de faire leur travail de protection. Mais comme aujourd'hui même la possession de ses « propres » anticorps est considérée comme « égoïste », « capitaliste », on préférera acheter avec l'argent public de vrai/faux anticorps qui, à la différence de l'amour drugstore, dure trois mois au lieu de trois ans...

Mais comment cette piétaille, cette mélasse, réussit encore à vendre sa salade faite de niaiseries (inflation, guerre gagnée contre les Russes, mais oui) avec ses chiffres gonflés à l'hélium idéologique à coup de 60 degrés ici et là, jusqu'à annuler la conférence d'un prix Nobel de physique sur la question climatique, jusqu'à aussi considérer que la lutte contre la pédocriminalité serait de caractère antisémite, amalgamant tout pour mieux noyer le poisson (d'où le boycott lamentable en France du film *Sound of freedom*) et le soutien sans failles à cette peintre mettant pourtant en équivalence les corps de tortionnaires et d'enfants violés alors que JAMAIS un violeur ne se mettra nu devant sa victime (JAMAIS). On voit donc bien que cette Secte à l'esprit canaille de gangsters avides est prête à tout. Elle sent ce fumet SS ou tchékiste allant voler ces tableaux de maître parce qu'ils étaient la *propriété* des maudits.